

Résumé des résultats de recherches sur le bassin d'investigation du Real Collobrier

1. ORGANISME GESTIONNAIRE

Ministère de l'Agriculture, Centre technique du Génie rural, des Eaux et des Forêts (CTGREF), Groupement d'Aix-en-Provence, Section : Génie rural, BP 92, 13603 Aix-en-Provence.

2. THÈMES DE RECHERCHE

Détermination des caractères hydrologiques propres à la région méditerranéenne et particulièrement des phénomènes averses-crues.

3. DESCRIPTION DE BASSIN (voir carte jointe)

Situation :

Bassin hydrographique du Gapeau.

Description sommaire :

Ensemble de 9 bassins emboîtés et imbriqués de superficies diverses de 1 à 70 km².

Géologie :

Schistes et micaschistes des Maures.

Climat :

Méditerranéen.

Végétation :

Méditerranéenne.

Équipement :

9 stations hydrométriques,

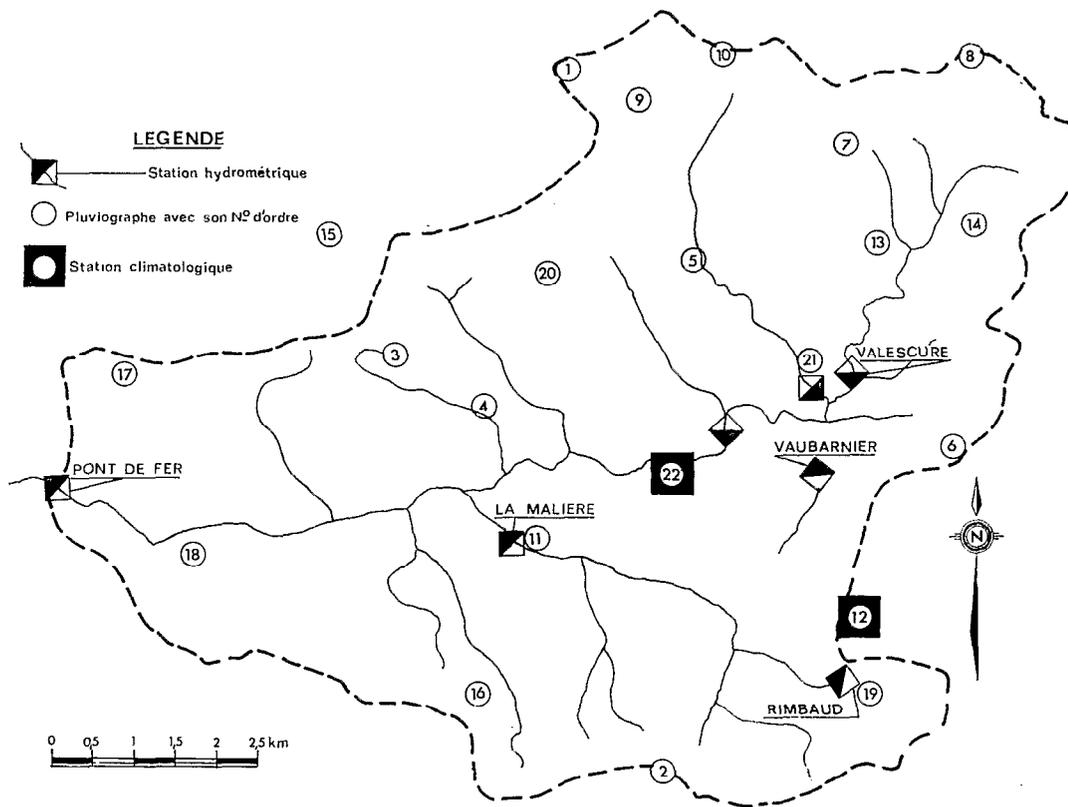
27 postes pluviographiques,

2 stations climatologiques,

Période de fonctionnement continu à partir du 1^{er} janvier 1966.

4. PRINCIPALES PUBLICATIONS

GILLY (S.) – 1967 – Le bassin du Gapeau : problèmes d'équipement et d'organisation. *Bull. sect. géog.*, t. LXXX pp. 217-233.



Carte de situation Réal Collobrier

CAMBON (J.-P.) – 1970 – Bassin versant du Gapeau. Etude du complexe physique. *Bull. tech. GR*, n° 105.

Anonyme – octobre 1970 – Relevé des résultats acquis sur le bassin du Gapeau, sous-bassin du Réal Collobrier (période 1965-1970), CI d'Aix-en-Provence, CÉRAFER.

Anonyme – 1972 – Bassin du Réal Collobrier. Présentation et description. CTGREF.

CAMBON (J.-P.) – avril 1971 – Remarques à l'occasion de deux crues exceptionnelles survenues sur le bassin du Réal Collobrier. CI d'Aix-en-Provence, CÉRAFER.

GUILBOT (A.) – Application d'un modèle conceptuel de liaison pluie-débit aux données du bassin du Gapeau. a) Le bassin de Sainte-Anne, réalisé en collaboration avec le laboratoire d'hydrologie (SMERS), Montpellier, 1972.

b) Les bassins de la Malière et du Pont de Fer.

5. RÉSULTATS OBTENUS

1) Le bassin versant du Réal Collobrier a connu essentiellement jusqu'à ce jour, une phase de recueil de données que l'on peut qualifier d'intensive. L'accent étant mis essentiellement sur une collecte aussi minutieuse que possible d'une information de qualité et aussi exhaustive que possible des divers paramètres hydrologiques et ce, sur un réseau dense.

2) Des analyses fragmentaires de résultats ont été entreprises à l'occasion de réalisations techniques permettant d'établir des relations concernant les crues. Elles ont mis en évidence :

a) l'existence de deux types de crues : l'un automnal à crue brutale dû à des pluies intenses ; l'autre printanier à crue beaucoup plus lente. (Notons à ce sujet que le modèle conceptuel rend bien compte des secondes, mais assez mal des premières.)

b) Une relation assez fine liant dans cette région les débits de crue à la surface ; ce qui a permis d'établir un moyen de calcul des crues pour la région mauresque.

6. CONCLUSIONS

Les résultats obtenus ont permis d'atteindre un des buts poursuivis : meilleure connaissance des débits à évacuer lors de la construction de petits barrages. Il reste maintenant à parfaire cette connaissance et surtout à disposer de séries plus longues pour pouvoir étendre les résultats à des phénomènes de fréquence plus élevée.